



LES RÉFLEXES DU PASSANT

« Maréchal, te revoilà... »

Il m'arrive souvent de croiser monsieur aux vitrines des librairies. Il y va, parfois, de savorueuses trouvailles...

Ainsi, l'autre jour, j'ai découvert un bi-mensuel qui vaut ses dix halles.

Cela s'appelle « Aspects de la France et du Monde » et c'est, en nous le dit, une « transformation » et une « modernisation » de la « Veillée des Chauvières », de pleuse délicieuse.

Donc, les dits « Aspects » ne puissent rien moins qu'une « Lettre du Maréchal Pétain à qui s'adresse aux Français ».

C'est, nous dit-il, un « témoignage pour ceux qui s'étaient sacrifiés aux heures les plus difficiles » (une demi-bouteille de Bordeaux par jour, sans eau de Vichy) « suffisent encore aujourd'hui... »

Et je tends une main « provisoirement » à ce que je crois être un coeur d'adolescent qui a la France n'a pas de ministres, ni par ses chefs, ni par ses fonctionnaires.

Et cette lettre se termine par un appel à l'union des Français dont les tremblements facilement reconstruits vont donner un petit frisson retrouvé.

Et avec ça, un commentaire anonyme du piéce-copie pour séparer la « résistance de Vichy » des « défaillances individuelles », un préchement onctueux et jésuite, un boniment de faire aux saintes huiles.

Dans toute cette histoire d'« Aspects » il y a tout de même une chose qui est « nous » qui avons bonnes minces (comme dirait le Bossu staliniens...) et que tout de même le film inoubliable qui fait entrer les lèvres bien pensantes en tranches, ce film que le Vatican voulait (on ne sait sous quel prétexte), éliminer d'une compétition internationale, ce film atomique qui a permis à son metteur en scène de crier ses quatre vérités au producteur, ce film subversif qu'on voudrait bien envoyer à son propre diable comme un quelconque Exodus.

Qu'à donc pu faire au bon Dieu, ce tragique, ce bouleversant, ce si humain Diable au Corps ? On l'accuse de sensualité, d'une sensualité saine qui ose dire son nom, d'une sensualité sans détours qui ne s'exprime pas par le déshabillé suggestif comme dans Gilda, d'une sensualité qui ne saurait faire partie des vieilles messières...

LE PASSANT.

En Bref... “ LE DIABLE ” dans le bénitier

Le voilà donc, ce film inoïlant qui rappelle aux ambassadeurs qu'en coulisse les enfants dès leur heures de scolarité... (comme dirait le Bossu staliniens...) et que tout de même le film inoubliable qui fait entrer les lèvres bien pensantes en tranches, ce film que le Vatican voulait (on ne sait sous quel prétexte), éliminer d'une compétition internationale, ce film atomique qui a permis à son metteur en scène de crier ses quatre vérités au producteur, ce film subversif qu'on voudrait bien envoyer à son propre diable comme un quelconque Exodus.

Qu'à donc pu faire au bon Dieu, ce tragique, ce bouleversant, ce si humain Diable au Corps ? On l'accuse de sensualité, d'une sensualité saine qui ose dire son nom, d'une sensualité sans détours qui ne s'exprime pas par le déshabillé suggestif comme dans Gilda, d'une sensualité qui ne saurait faire partie des vieilles messières...

Mais cela, c'est le précédent...!

Ce qu'on lui reproche surtout, c'est de montrer le vrai, le cruel, l'atrocité visage de la guerre. C'est de laisser entendre qu'elle n'est pas exclusivement un motif artistique pour plafond de tout parce qu'elle ne précise rien, tout en promettant beaucoup.

Nous avons à maintes reprises et dans ces mêmes colonnes défini l'esprit du gaullisme comme réactionnisme à la guerre, mais nous n'avons que lui. En ce sens, ils n'ont rien inventé.

— « Le bonheur est égoïste... » écrit Raymond Radiguet.

Mais comme ils sont touchants. Comme ils sont pitoyables ces gens qui se refusent à tricher dans un monde qui n'est qu'une vaste entreprise de simulacres. Ils y vont bon cœur, bon argent. Ils s'aiment, tout simplement, à mourir. Est-ce leur faute si la guerre sera de toute de fond à leurs amours dites combatives ? Ce n'est pas eux qui l'ont voulu, la guerre... Et ils sont précipités dans un destin pour grandes personnes, dont ils ne pouvaient pas prendre la mesure.

Amour ! C'est vite dit, Qu'y a-t-il donc de moral en dehors d'eux ? La guerre, sans doute, le massacre de vingt millions d'hommes synchronisé avec l'enrichissement d'autres hommes ? C'est ça le côté moral ? Allons, soyons sérieux.

Le vrai, c'est que Martine est la femme d'un combattant, et qu'un combattant ne saurait être cocu. Qu'il le soit socialement, ce n'est plus niable, mais à titre privé, c'est un scandale. Et l'on ne saurait répéter la guerre qui est d'essence divine (Mgr. Bandrillard dixit) aux dimensions du tout-divers passionnel.

Ce qui est commun à beaucoup de ces gens, c'est la tradition, le latin, le bahut, ou du moins l'admiration d'une certaine « culture » rhétorique ; une certaine façon de penser ; un même besoin de permanence, de sécurité, qui est, dans le chaos actuel, un mode de sentir et presque un mode de vie.

Paradoxe en apparence seulement, c'est la désagrégation sociale de ces classes moyennes, c'est la déroute morale de la petite et moyenne bourgeoisie, qui les pousse à s'unir dans un même courant politique, à se rasssembler sous un même drapeau.

Le R.P.F. est un immense malentendu, né de la peur des réalités. Ce n'est donc ni le programme, ni la composition sociale du parti qui permettra d'en prévoir l'évolution. Les banalités patriotes, les rongaines sur l'unité nationale ne signifient rien en dehors de la « propagande ».

Il y a donc un point de vue : de classe » — en dégagant cette conception de tout ouvrierisme et de tout messianisme prolétarien — qui nous facilite l'organisation d'un courant révolutionnaire comprenant tous les éléments nécessaires à une société nouvelle.

Il y a en même temps un appel à présenter à ceux qui, par l'imagination et le sentiment, se rattachent aux classes moyennes et se sentent bien à tout, solidaires de ceux qui vivent des mêmes illusions en les exploitant sous forme de tromperie.

Cet appel est le suivant : vous qui êtes le travailleur, la classe ouvrière, la masse ouvrière, la nation qui est la classe moyenne, nous sommes vos amis et nous sommes vos amis.

Le R.P.F. est un instrument, une arme, une méthode, une tactique, une technique, une organisation, une discipline, une volonté, une force, une volonté de vaincre, une volonté de gagner, une volonté de réussir.

Le R.P.F. est un instrument, une arme, une méthode, une tactique, une technique, une organisation, une discipline, une volonté, une force, une volonté de vaincre, une volonté de réussir.

Le R.P.F. est un instrument, une arme, une méthode, une tactique, une technique, une organisation, une discipline, une volonté, une force, une volonté de vaincre, une volonté de réussir.

Le R.P.F. est un instrument, une arme, une méthode, une tactique, une technique, une organisation, une discipline, une volonté, une force, une volonté de vaincre, une volonté de réussir.

Le R.P.F. est un instrument, une arme, une méthode, une tactique, une technique, une organisation, une discipline, une volonté, une force, une volonté de vaincre, une volonté de réussir.

Le R.P.F. est un instrument, une arme, une méthode, une tactique, une technique, une organisation, une discipline, une volonté, une force, une volonté de vaincre, une volonté de réussir.

Le R.P.F. est un instrument, une arme, une méthode, une tactique, une technique, une organisation, une discipline, une volonté, une force, une volonté de vaincre, une volonté de réussir.

Le R.P.F. est un instrument, une arme, une méthode, une tactique, une technique, une organisation, une discipline, une volonté, une force, une volonté de vaincre, une volonté de réussir.

Le R.P.F. est un instrument, une arme, une méthode, une tactique, une technique, une organisation, une discipline, une volonté, une force, une volonté de vaincre, une volonté de réussir.

Le R.P.F. est un instrument, une arme, une méthode, une tactique, une technique, une organisation, une discipline, une volonté, une force, une volonté de vaincre, une volonté de réussir.

Le R.P.F. est un instrument, une arme, une méthode, une tactique, une technique, une organisation, une discipline, une volonté, une force, une volonté de vaincre, une volonté de réussir.

Le R.P.F. est un instrument, une arme, une méthode, une tactique, une technique, une organisation, une discipline, une volonté, une force, une volonté de vaincre, une volonté de réussir.

Le R.P.F. est un instrument, une arme, une méthode, une tactique, une technique, une organisation, une discipline, une volonté, une force, une volonté de vaincre, une volonté de réussir.

Le R.P.F. est un instrument, une arme, une méthode, une tactique, une technique, une organisation, une discipline, une volonté, une force, une volonté de vaincre, une volonté de réussir.

Le R.P.F. est un instrument, une arme, une méthode, une tactique, une technique, une organisation, une discipline, une volonté, une force, une volonté de vaincre, une volonté de réussir.

Le R.P.F. est un instrument, une arme, une méthode, une tactique, une technique, une organisation, une discipline, une volonté, une force, une volonté de vaincre, une volonté de réussir.

Le R.P.F. est un instrument, une arme, une méthode, une tactique, une technique, une organisation, une discipline, une volonté, une force, une volonté de vaincre, une volonté de réussir.

Le R.P.F. est un instrument, une arme, une méthode, une tactique, une technique, une organisation, une discipline, une volonté, une force, une volonté de vaincre, une volonté de réussir.

Le R.P.F. est un instrument, une arme, une méthode, une tactique, une technique, une organisation, une discipline, une volonté, une force, une volonté de vaincre, une volonté de réussir.

Le R.P.F. est un instrument, une arme, une méthode, une tactique, une technique, une organisation, une discipline, une volonté, une force, une volonté de vaincre, une volonté de réussir.

Le R.P.F. est un instrument, une arme, une méthode, une tactique, une technique, une organisation, une discipline, une volonté, une force, une volonté de vaincre, une volonté de réussir.

Le R.P.F. est un instrument, une arme, une méthode, une tactique, une technique, une organisation, une discipline, une volonté, une force, une volonté de vaincre, une volonté de réussir.

Le R.P.F. est un instrument, une arme, une méthode, une tactique, une technique, une organisation, une discipline, une volonté, une force, une volonté de vaincre, une volonté de réussir.

Le R.P.F. est un instrument, une arme, une méthode, une tactique, une technique, une organisation, une discipline, une volonté, une force, une volonté de vaincre, une volonté de réussir.

Le R.P.F. est un instrument, une arme, une méthode, une tactique, une technique, une organisation, une discipline, une volonté, une force, une volonté de vaincre, une volonté de réussir.

Le R.P.F. est un instrument, une arme, une méthode, une tactique, une technique, une organisation, une discipline, une volonté, une force, une volonté de vaincre, une volonté de réussir.

Le R.P.F. est un instrument, une arme, une méthode, une tactique, une technique, une organisation, une discipline, une volonté, une force, une volonté de vaincre, une volonté de réussir.

Le R.P.F. est un instrument, une arme, une méthode, une tactique, une technique, une organisation, une discipline, une volonté, une force, une volonté de vaincre, une volonté de réussir.

Le R.P.F. est un instrument, une arme, une méthode, une tactique, une technique, une organisation, une discipline, une volonté, une force, une volonté de vaincre, une volonté de réussir.

Le R.P.F. est un instrument, une arme, une méthode, une tactique, une technique, une organisation, une discipline, une volonté, une force, une volonté de vaincre, une volonté de réussir.

Le R.P.F. est un instrument, une arme, une méthode, une tactique, une technique, une organisation, une discipline, une volonté, une force, une volonté de vaincre, une volonté de réussir.

Le R.P.F. est un instrument, une arme, une méthode, une tactique, une technique, une organisation, une discipline, une volonté, une force, une volonté de vaincre, une volonté de réussir.

Le R.P.F. est un instrument, une arme, une méthode, une tactique, une technique, une organisation, une discipline, une volonté, une force, une volonté de vaincre, une volonté de réussir.

Le R.P.F. est un instrument, une arme, une méthode, une tactique, une technique, une organisation, une discipline, une volonté, une force, une volonté de vaincre, une volonté de réussir.

Le R.P.F. est un instrument, une arme, une méthode, une tactique, une technique, une organisation, une discipline, une volonté, une force, une volonté de vaincre, une volonté de réussir.

Le R.P.F. est un instrument, une arme, une méthode, une tactique, une technique, une organisation, une discipline, une volonté, une force, une volonté de vaincre, une volonté de réussir.

Le R.P.F. est un instrument, une arme, une méthode, une tactique, une technique, une organisation, une discipline, une volonté, une force, une volonté de vaincre, une volonté de réussir.

Le R.P.F. est un instrument, une arme, une méthode, une tactique, une technique, une organisation, une discipline, une volonté, une force, une volonté de vaincre, une volonté de réussir.

Le R.P.F. est un instrument, une arme, une méthode, une tactique, une technique, une organisation, une discipline, une volonté, une force, une volonté de vaincre, une volonté de réussir.

Le R.P.F. est un instrument, une arme, une méthode, une tactique, une technique, une organisation, une discipline, une volonté, une force, une volonté de vaincre, une volonté de réussir.

Le R.P.F. est un instrument, une arme, une méthode, une tactique, une technique, une organisation, une discipline, une volonté, une force, une volonté de vaincre, une volonté de réussir.

Le R.P.F. est un instrument, une arme, une méthode, une tactique, une technique, une organisation, une discipline, une volonté, une force, une volonté de vaincre, une volonté de réussir.

Le R.P.F. est un instrument, une arme, une méthode, une tactique, une technique, une organisation, une discipline, une volonté, une force, une volonté de vaincre, une volonté de réussir.

Le R.P.F. est un instrument, une arme, une méthode, une tactique, une technique, une organisation, une discipline, une volonté, une force, une volonté de vaincre, une volonté de réussir.

Le R.P.F. est un instrument, une arme, une méthode, une tactique, une technique, une organisation, une discipline, une volonté, une force, une volonté de vaincre, une volonté de réussir.

Le R.P.F. est un instrument, une arme, une méthode, une tactique, une technique, une organisation, une discipline, une volonté, une force, une volonté de vaincre, une volonté de réussir.

Le R.P.F. est un instrument, une arme, une méthode, une tactique, une technique, une organisation, une discipline, une volonté, une force, une volonté de vaincre, une volonté de réussir.

Le R.P.F. est un instrument, une arme, une méthode, une tactique, une technique, une organisation, une discipline, une volonté, une force, une volonté de vaincre, une volonté de réussir.

Le R.P.F. est un instrument, une arme, une méthode, une tactique, une technique, une organisation, une discipline, une volonté, une force, une volonté de vaincre, une volonté de réussir.

Le R.P.F. est un instrument, une arme, une méthode, une tactique, une technique, une organisation, une discipline, une volonté, une force, une volonté de vaincre, une volonté de réussir.

Le R.P.F. est un instrument, une arme, une méthode, une tactique, une technique, une organisation, une discipline, une volonté, une force, une volonté de vaincre, une volonté de réussir.

Le R.P.F. est un instrument, une arme, une méthode, une tactique, une technique, une organisation, une discipline, une volonté, une force, une volonté de vaincre, une volonté de réussir.

Le R.P.F. est un instrument, une arme, une méthode, une tactique, une technique, une organisation, une discipline, une volonté, une force, une volonté de vaincre, une volonté de réussir.

Le R.P.F. est un instrument, une arme, une méthode, une tactique, une technique, une organisation, une discipline, une volonté, une force, une volonté de vaincre, une volonté de réussir.

Le R.P.F. est un instrument, une arme, une méthode, une tactique, une technique, une organisation, une discipline, une volonté, une force, une volonté de vaincre, une volonté de réussir.

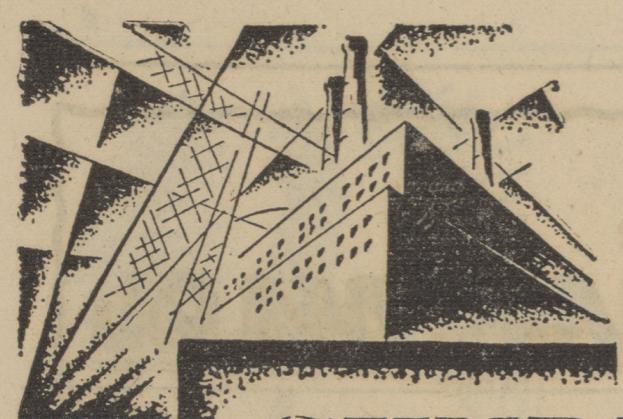
Le R.P.F. est un instrument, une arme, une méthode, une tactique, une technique, une organisation, une discipline, une volonté, une force, une volonté de vaincre, une volonté de réussir.

Le R.P.F. est un instrument, une arme, une méthode, une tactique, une technique, une organisation, une discipline, une volonté, une force, une volonté de vaincre, une volonté de réussir.

Le R.P.F. est un instrument, une arme, une méthode, une tactique, une technique, une organisation, une discipline, une volonté, une force, une volonté de vaincre, une volonté de réussir.

Le R.P.F. est un instrument, une arme, une méthode, une tactique, une technique, une organisation, une discipline, une volonté, une force, une volonté de vaincre, une volonté de réussir.

Le R.P



Le libertaire

SYNDICALISME A.I.T. SYNDICALISME



Les effets du Syndicalisme politique

LES néfastes effets de l'intronisation de la politique dans le syndicalisme se montrent non seulement en France, mais dans le Monde entier.

A Brest, nous pouvons le remarquer par les divisions profondes existant entre les salaires des ouvriers, même d'une identique profession, nous pouvons le remarquer à l'occasion des élections municipales, nous pouvons le remarquer à l'occasion du sabotage de la journée de 8 heures.

Les camarades savent qu'un grève éclata dans l'arsenal de Brest et dura plus d'une semaine, en vue d'une augmentation de salaires et que les laquais de l'Administration, le sieur Revardre en tête, réussirent à la saboter en affirmant qu'une augmentation moyenne de 11 fr. de l'heure nous était accordée. Or, à la paix dernière, les camarades des basses catégories ont pu le constater, que ces charlatans avaient menti, puisque cette augmentation part de 8 fr. 45 à 12 fr.

Ils ont pu constater également que les déclarations de Cadouin de la C.G.T. annonçant la fusion en une seule des catégories 5, 6 et 7 se sont montrées fausses, puisque l'augmentation des salaires fut de 9,80, 10,75, 12 fr. respectivement pour les catégories 5, 6 et 7.

Donc, mensonge sur toute la ligne, depuis le syndicat local jusqu'à la Fédération des Travailleurs de l'Etat de la C.G.T., les basses et moyennes catégories étant une fois de plus sacrifiées et la différence des salaires accentuée.

Au sujet des élections municipales, l'affaire se corse et tout en se proclamant pour l'indépendance syndicale, sur la liste communiste figurent les secrétaires Cadouin pour l'Arsenal, Coutcian pour les Cheminots, ce dernier cumule avec la fonction d'adjoint au maire, celle de gérant de la cantine des Cheminots.

De plus, le sieur Hénaff, secrétaire appointé de l'U.D. des Syndicats de Seine, est venu dans la région, pour participer à la campagne électorale en soutenant les listes de son parti, tant à Landerneau qu'à Brest.

Il fut un temps en notre ville, que les syndicalistes n'auraient pas toléré qu'un membre de bureaux syndical puisse se porter candidat politique, il aurait démissionné.

Mais cela n'est plus et s'il le faut, on se targue d'être sectaire syndical comme pour la désignation des grands électeurs et ce, pour influencer les syndiqués.

A propos de la journée de 8 heures, qui fut obtenue grâce aux efforts, aux sacrifices de militants de deux générations, nous voyons à Brest avec quelle facilité, le Syndicat de la C.G.T. accepte son sabotage.

Ici, il y a en construction plusieurs cargos, rien à dire au contraire, ils sont plus utiles que les navires de guerre et ces constructions démontrent qu'en notre régime que nous espérons voir un jour, les Arsenaux peuvent devenir l'île d'industrie de la population payante.

Mais, actuellement, ne faut-il pas pour ce motif, accepter des heures supplémentaires massives, alors que des licenciements de personnel furent évités ces temps-ci.

Ce n'est pas une raison suffisante parce que le Génie Maritime s'est montré incapable dans l'organisation du travail, pour que le temps de repos des ouvriers en souffre.

Que des ouvriers les acceptent parce que leur salaire actuel est nettement insuffisant, essayant par ce moyen d'améliorer l'ordinaire de la famille, nous le comprenons sans l'approuver, parce que nous considérons que les conditions d'existence doivent améliorer par une action collective, par l'action syndicale bien comprise.

Mais que, sous l'effet d'un chantage, le Syndicat personifie la défense des droits ouvriers, les accepte avec une facilité extrême, démontre bien avec d'autres preuves, telle que celle de la dernière grève, combien le C.G.T. local est de connivence avec l'Administration.

Camarades ouvriers, votre devoir est de faire tout votre possible pour ne pas saboter la journée de 8 heures, c'est votre salut, ce sont vos droits aux loisirs que vous défendez ainsi.

Pour que cette volonté soit rendue efficace, il faut une action commune ; elle le sera qu'en un syndicat imprégné d'indépendance et de combativité.

Pour la défense de vos droits, pour l'amélioration de vos conditions d'existence, adhérez à la C.N.T., au Syndicat des Travailleurs de l'Etat de Brest.

A. LE LANN.

Réponse à la « Tribune » du Stalinien Tournemaine

LA Tribune des Cheminots, feuille officielle de la Fédération Nationale dont le maître tout puissant est M. Tournemaine, a écrit dans son numéro du 1^{er} octobre, sous le titre « Un comble », les lignes suivantes : « Les camarades ouvriers, nous sommes tous d'accord pour considérer comme tâche essentielle de calomnier les militants de notre Fédération, nous relevons dans un article s'adressant aux Cheminots, le passage suivant : « Les syndicalistes ? les vrais ? les révolutionnaires ?... dénoncés par les staliniens de Tournemaine sont sanctionnés, révoqués, épurés... »

Pour l'éducation de ses lecteurs et pour la nôtre, nous aimions que ce journal donne au moins un nom de ses soi-disant victimes... »

Et la « Tribune » d'ajouter « Ce serait curieux ».

Inutile de préciser que le journal hebdomadaire en question n'est autre que le « Libérateur » et que la « Tribune » s'est bien gardé d'écrire que si c'était un article que j'ai écrit dans le numéro du 1^{er} septembre.

Messieurs les bonses de la Fédération Nationale, vous n'êtes vraiment pas difficiles, et vos adhérents doivent être munis de lunettes noires.

Ce serait curieux ! En effet, notre camarade N., de Strasbourg, révoqué après vingt-cinq ans de service, nous a écrit tout à fait de votre côté. Nous n'avons pas l'habitude de nous faire des amis de nos victimes, comme nous disent, comme moyen de propagande, nous vous laissons ce soi-disant victime... »

Et pour la « Tribune » d'ajouter « Ce serait curieux ».

Inutile de préciser que le journal hebdomadaire en question n'est autre que le « Libérateur » et que la « Tribune » s'est bien gardé d'écrire que si c'était un article que j'ai écrit dans le numéro du 1^{er} septembre.

Messieurs les bonses de la Fédération Nationale, vous n'êtes vraiment pas difficiles, et vos adhérents doivent être munis de lunettes noires.

Ce serait curieux ! En effet, notre camarade N., de Strasbourg, révoqué après vingt-cinq ans de service, nous a écrit tout à fait de votre côté. Nous n'avons pas l'habitude de nous faire des amis de nos victimes, comme nous disent, comme moyen de propagande, nous vous laissons ce soi-disant victime... »

Et pour la « Tribune » d'ajouter « Ce serait curieux ».

Inutile de préciser que le journal hebdomadaire en question n'est autre que le « Libérateur » et que la « Tribune » s'est bien gardé d'écrire que si c'était un article que j'ai écrit dans le numéro du 1^{er} septembre.

Messieurs les bonses de la Fédération Nationale, vous n'êtes vraiment pas difficiles, et vos adhérents doivent être munis de lunettes noires.

Ce serait curieux ! En effet, notre camarade N., de Strasbourg, révoqué après vingt-cinq ans de service, nous a écrit tout à fait de votre côté. Nous n'avons pas l'habitude de nous faire des amis de nos victimes, comme nous disent, comme moyen de propagande, nous vous laissons ce soi-disant victime... »

Et pour la « Tribune » d'ajouter « Ce serait curieux ».

Inutile de préciser que le journal hebdomadaire en question n'est autre que le « Libérateur » et que la « Tribune » s'est bien gardé d'écrire que si c'était un article que j'ai écrit dans le numéro du 1^{er} septembre.

Messieurs les bonses de la Fédération Nationale, vous n'êtes vraiment pas difficiles, et vos adhérents doivent être munis de lunettes noires.

Ce serait curieux ! En effet, notre camarade N., de Strasbourg, révoqué après vingt-cinq ans de service, nous a écrit tout à fait de votre côté. Nous n'avons pas l'habitude de nous faire des amis de nos victimes, comme nous disent, comme moyen de propagande, nous vous laissons ce soi-disant victime... »

Et pour la « Tribune » d'ajouter « Ce serait curieux ».

Inutile de préciser que le journal hebdomadaire en question n'est autre que le « Libérateur » et que la « Tribune » s'est bien gardé d'écrire que si c'était un article que j'ai écrit dans le numéro du 1^{er} septembre.

Messieurs les bonses de la Fédération Nationale, vous n'êtes vraiment pas difficiles, et vos adhérents doivent être munis de lunettes noires.

Ce serait curieux ! En effet, notre camarade N., de Strasbourg, révoqué après vingt-cinq ans de service, nous a écrit tout à fait de votre côté. Nous n'avons pas l'habitude de nous faire des amis de nos victimes, comme nous disent, comme moyen de propagande, nous vous laissons ce soi-disant victime... »

Et pour la « Tribune » d'ajouter « Ce serait curieux ».

Inutile de préciser que le journal hebdomadaire en question n'est autre que le « Libérateur » et que la « Tribune » s'est bien gardé d'écrire que si c'était un article que j'ai écrit dans le numéro du 1^{er} septembre.

Messieurs les bonses de la Fédération Nationale, vous n'êtes vraiment pas difficiles, et vos adhérents doivent être munis de lunettes noires.

Ce serait curieux ! En effet, notre camarade N., de Strasbourg, révoqué après vingt-cinq ans de service, nous a écrit tout à fait de votre côté. Nous n'avons pas l'habitude de nous faire des amis de nos victimes, comme nous disent, comme moyen de propagande, nous vous laissons ce soi-disant victime... »

Et pour la « Tribune » d'ajouter « Ce serait curieux ».

Inutile de préciser que le journal hebdomadaire en question n'est autre que le « Libérateur » et que la « Tribune » s'est bien gardé d'écrire que si c'était un article que j'ai écrit dans le numéro du 1^{er} septembre.

Messieurs les bonses de la Fédération Nationale, vous n'êtes vraiment pas difficiles, et vos adhérents doivent être munis de lunettes noires.

Ce serait curieux ! En effet, notre camarade N., de Strasbourg, révoqué après vingt-cinq ans de service, nous a écrit tout à fait de votre côté. Nous n'avons pas l'habitude de nous faire des amis de nos victimes, comme nous disent, comme moyen de propagande, nous vous laissons ce soi-disant victime... »

Et pour la « Tribune » d'ajouter « Ce serait curieux ».

Inutile de préciser que le journal hebdomadaire en question n'est autre que le « Libérateur » et que la « Tribune » s'est bien gardé d'écrire que si c'était un article que j'ai écrit dans le numéro du 1^{er} septembre.

Messieurs les bonses de la Fédération Nationale, vous n'êtes vraiment pas difficiles, et vos adhérents doivent être munis de lunettes noires.

Ce serait curieux ! En effet, notre camarade N., de Strasbourg, révoqué après vingt-cinq ans de service, nous a écrit tout à fait de votre côté. Nous n'avons pas l'habitude de nous faire des amis de nos victimes, comme nous disent, comme moyen de propagande, nous vous laissons ce soi-disant victime... »

Et pour la « Tribune » d'ajouter « Ce serait curieux ».

Inutile de préciser que le journal hebdomadaire en question n'est autre que le « Libérateur » et que la « Tribune » s'est bien gardé d'écrire que si c'était un article que j'ai écrit dans le numéro du 1^{er} septembre.

Messieurs les bonses de la Fédération Nationale, vous n'êtes vraiment pas difficiles, et vos adhérents doivent être munis de lunettes noires.

Ce serait curieux ! En effet, notre camarade N., de Strasbourg, révoqué après vingt-cinq ans de service, nous a écrit tout à fait de votre côté. Nous n'avons pas l'habitude de nous faire des amis de nos victimes, comme nous disent, comme moyen de propagande, nous vous laissons ce soi-disant victime... »

Et pour la « Tribune » d'ajouter « Ce serait curieux ».

Inutile de préciser que le journal hebdomadaire en question n'est autre que le « Libérateur » et que la « Tribune » s'est bien gardé d'écrire que si c'était un article que j'ai écrit dans le numéro du 1^{er} septembre.

Messieurs les bonses de la Fédération Nationale, vous n'êtes vraiment pas difficiles, et vos adhérents doivent être munis de lunettes noires.

Ce serait curieux ! En effet, notre camarade N., de Strasbourg, révoqué après vingt-cinq ans de service, nous a écrit tout à fait de votre côté. Nous n'avons pas l'habitude de nous faire des amis de nos victimes, comme nous disent, comme moyen de propagande, nous vous laissons ce soi-disant victime... »

Et pour la « Tribune » d'ajouter « Ce serait curieux ».

Inutile de préciser que le journal hebdomadaire en question n'est autre que le « Libérateur » et que la « Tribune » s'est bien gardé d'écrire que si c'était un article que j'ai écrit dans le numéro du 1^{er} septembre.

Messieurs les bonses de la Fédération Nationale, vous n'êtes vraiment pas difficiles, et vos adhérents doivent être munis de lunettes noires.

Ce serait curieux ! En effet, notre camarade N., de Strasbourg, révoqué après vingt-cinq ans de service, nous a écrit tout à fait de votre côté. Nous n'avons pas l'habitude de nous faire des amis de nos victimes, comme nous disent, comme moyen de propagande, nous vous laissons ce soi-disant victime... »

Et pour la « Tribune » d'ajouter « Ce serait curieux ».

Inutile de préciser que le journal hebdomadaire en question n'est autre que le « Libérateur » et que la « Tribune » s'est bien gardé d'écrire que si c'était un article que j'ai écrit dans le numéro du 1^{er} septembre.

Messieurs les bonses de la Fédération Nationale, vous n'êtes vraiment pas difficiles, et vos adhérents doivent être munis de lunettes noires.

Ce serait curieux ! En effet, notre camarade N., de Strasbourg, révoqué après vingt-cinq ans de service, nous a écrit tout à fait de votre côté. Nous n'avons pas l'habitude de nous faire des amis de nos victimes, comme nous disent, comme moyen de propagande, nous vous laissons ce soi-disant victime... »

Et pour la « Tribune » d'ajouter « Ce serait curieux ».

Inutile de préciser que le journal hebdomadaire en question n'est autre que le « Libérateur » et que la « Tribune » s'est bien gardé d'écrire que si c'était un article que j'ai écrit dans le numéro du 1^{er} septembre.

Messieurs les bonses de la Fédération Nationale, vous n'êtes vraiment pas difficiles, et vos adhérents doivent être munis de lunettes noires.

Ce serait curieux ! En effet, notre camarade N., de Strasbourg, révoqué après vingt-cinq ans de service, nous a écrit tout à fait de votre côté. Nous n'avons pas l'habitude de nous faire des amis de nos victimes, comme nous disent, comme moyen de propagande, nous vous laissons ce soi-disant victime... »

Et pour la « Tribune » d'ajouter « Ce serait curieux ».

Inutile de préciser que le journal hebdomadaire en question n'est autre que le « Libérateur » et que la « Tribune » s'est bien gardé d'écrire que si c'était un article que j'ai écrit dans le numéro du 1^{er} septembre.

Messieurs les bonses de la Fédération Nationale, vous n'êtes vraiment pas difficiles, et vos adhérents doivent être munis de lunettes noires.

Ce serait curieux ! En effet, notre camarade N., de Strasbourg, révoqué après vingt-cinq ans de service, nous a écrit tout à fait de votre côté. Nous n'avons pas l'habitude de nous faire des amis de nos victimes, comme nous disent, comme moyen de propagande, nous vous laissons ce soi-disant victime... »

Et pour la « Tribune » d'ajouter « Ce serait curieux ».

Inutile de préciser que le journal hebdomadaire en question n'est autre que le « Libérateur » et que la « Tribune » s'est bien gardé d'écrire que si c'était un article que j'ai écrit dans le numéro du 1^{er} septembre.

Messieurs les bonses de la Fédération Nationale, vous n'êtes vraiment pas difficiles, et vos adhérents doivent être munis de lunettes noires.

Ce serait curieux ! En effet, notre camarade N., de Strasbourg, révoqué après vingt-cinq ans de service, nous a écrit tout à fait de votre côté. Nous n'avons pas l'habitude de nous faire des amis de nos victimes, comme nous disent, comme moyen de propagande, nous vous laissons ce soi-disant victime... »

Et pour la « Tribune » d'ajouter « Ce serait curieux ».

Inutile de préciser que le journal hebdomadaire en question n'est autre que le « Libérateur » et que la « Tribune » s'est bien gardé d'écrire que si c'était un article que j'ai écrit dans le numéro du 1^{er} septembre.

Messieurs les bonses de la Fédération Nationale, vous n'êtes vraiment pas difficiles, et vos adhérents doivent être munis de lunettes noires.

Ce serait curieux ! En effet, notre camarade N., de Strasbourg, révoqué après vingt-cinq ans de service, nous a écrit tout à fait de votre côté. Nous n'avons pas l'habitude de nous faire des amis de nos victimes, comme nous disent, comme moyen de propagande, nous vous laissons ce soi-disant victime... »

Et pour la « Tribune » d'ajouter « Ce serait curieux ».

Inutile de préciser